

[Accueil](#) > [Exploration de l'Océan](#) > Jean-Christophe CAILLENS, Subsea Operation Manager de l'expédition Endurance22

90 ans après : une photo de l'inauguration de la Gare Maritime Transatlantique retrouvée dans les archives de La Cité de la Mer !



🕒 Temps de lecture : 3 min



Jean-Christophe CAILLENS, Commandant à la retraite de la Marine Française, se consacre aux opérations sous-marines. Il est le Subsea Operation Manager de l'expédition *Endurance22*.

Qui est Jean-Christophe CAILLENS ?



Commandant à la retraite de la Marine Française, il se consacre aux opérations sous-marines.

C'est lui qui a participé aux projets les plus difficiles de la planète, tels que *MH370*, *AF447*, *MS804*, *M/VCity of Cairo*, *Aja San Juan*, ou encore *Sub Minerve*.

Il est le Subsea Operation Manager ou Offshore Manager (OM) du projet *Endurance22*.

Jean-Christophe CAILLENS © endurance22.org

Certaines des épaves dont il a dirigé les opérations sous-marines sont toujours régies par des contrats de confidentialité. Toutefois, lorsqu'il était dans la Marine Nationale, il a notamment retrouvé l'épave du vol Sharm el sheikh-Paris, en janvier 2004, puis celle du vol Rio-Paris.

Depuis 2010, Jean-Christophe travaille pour Deep Ocean Search. Il a participé à la découverte de nombreuses épaves, telles que celle du vol Paris-Alexandrie, le sous-marin argentin *San José* et le sous-marin français *La Minerve*.

Certaines épaves ont été retrouvées pour leur cargaison comme le *City of Cairo*, qui reste à ce jour la plus profonde cargaison d'argent récupérée.

Jean-Christophe CAILLENS répond à nos questions

Quel a été votre rôle pendant l'expédition *Endurance22* ?

J'étais le Subsea Operation Manager. J'étais donc en charge de l'ensemble des opérations effectuées dans l'emploi des équipes en place, afin de trouver puis de cartographier l'épave, mais aussi dans la gestion du matériel sous-marin utilisé pour atteindre les objectifs dans les temps.

Vous avez participé à la recherche de nombreuses épaves au cours de votre carrière. Pourquoi ce chantier était-il plus compliqué qu'un autre ?

S'il fallait décrire toutes les difficultés rencontrées lors de la mission, qui a permis la découverte de l'épave la plus inaccessible de la planète (titrée ainsi par le New York Times), il faudrait écrire un livre.

Néanmoins, cette mission *Endurance22* est l'aboutissement d'initiatives et de talents dont a su faire preuve l'équipe de recherche. Nous avons réussi à cartographier la plus grande zone sous-marine sous glace, et ainsi retrouvée l'épave mythique de Ernest Shackleton.

Si je devais résumer en une seule phrase la réussite complète de cette expédition, je dirais que l'équipe de recherche a su s'adapter en permanence et a relevé les défis quotidiens de travailler en Antarctique.

L'organisation mise en place, la qualité des équipes, les moyens technologiques employés ont été les clés de ce succès inégalé à ce jour.